

# Le prix Kissling 1958

Autor(en): **A.D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231246>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Pages vaudoises

### Les patoisants vaudois au Comptoir

C'est pour la onzième fois que la « Cantonale » des patoisants vaudois tenait sa « tenabliâ » au Comptoir...

La onzième fois depuis que Henry Kissling d'Oron avait sonné le réveil des amis du vieux langage et les avait préparés à se réunir en une association qui fut fondée, après sa mort, à Savigny, « réduit des patoisants », village natal de « Marc à Louis, Jules Cordey et dont le collège porte une plaque apposée à sa mémoire...

C'est avec quelques mots en patois en guise de souhaits de bienvenue et un chant, l'*Hymne vaudois*, mélodie populaire arrangée par W. Pilet, que M. Ad. Decollogny ouvre la séance...

On est là une soixantaine, tous des fidèles et quelques vaudoises en costume. On regrette l'absence de Mme Pasche, présidente de l'Association des costumes, de M. Martin, chef du département primaire, de M. Edouard de Muralt, Golay-Favre, tous excusés.

En deux fois, cet ami Oscar Pasche, le dévouement fait homme, nous lira ses procès-verbaux en *villhio devesâ* cousus de malice. Puis, le président, encore essoufflé de sa randonnée à la Tour de Peilz, nous donnera quelques renseignements sur la cérémonie de remise du « Prix Kissling » qui s'y déroula (voir compte rendu ci-contre).

A ce propos, il est fait appel à tous les patoisants tenant plume de concourir à leur tour. N'est-ce pas en écrivant le patois qu'on le défend le mieux ? Il ne s'agit que de se mettre... en train pour que l'inspiration vienne...

### Le Prix Kissling 1958

Le même jour que la « tenabliâ » du Comptoir, à 11 heures, eut lieu la cérémonie de la remise de la médaille Kissling, dans la coquette salle dite « des mariages », de l'Hôtel de ville de La Tour-de-Peilz.

Sous la présidence de M<sup>e</sup> Guinand, avocat à Genève, président de l'« Union Générale des Rhodaniens » et de l'« Académie Rhodanienne des Lettres », aimablement accueillis par le maître de céans, M. Henry, syndic de La Tour, des délégations de ces deux institutions s'y sont rencontrées avec des délégués des autorités de La Tour et le président de l'Association vaudoise des amis du patois, pour y recevoir l'excellent ami, M. Henri Turel, de Huémoz.

Après que M<sup>e</sup> Guinand eut rappelé, en termes choisis, les circonstances dans lesquelles le prix Kissling avait été institué par l'Académie Rhodanienne des Lettres et la mémoire d'Henry Kissling, M. Decollogny présenta M. Turel et dit les mérites et les raisons pour lesquelles le jury avait proposé cette récompense. Il lui remit la médaille avec ses félicitations.

M. Turel remercia avec esprit et M. le président Guinand le félicita à son tour, tant en son nom personnel qu'en celui de l'Académie Rhodanienne des Lettres, et émit le vœu que les efforts se poursuivent pour le maintien des patois, l'un des éléments de notre folklore et, linguistiquement, la meilleure expression de nos terroirs.

Il convient d'ajouter que M. le Dr Messerli assistait à cette cérémonie, qui fut suivie d'une aimable réception dans le carnotzet communal, à laquelle des représentants des autorités d'Annecy participèrent également.

A. D.